

Paris, ce 19 juillet 1970

Cher Christian,

Un boulot fou j'ai eu en effet, ça oui, tu peux le dire, avec ce "Phases" 2, sorti voici déjà six semaines, mais que j'attendais, pour te l'envoyer, de recevoir de tes nouvelles fraîches, attente qu'est venue combler, à point nommé, ta lettre du 8. L'enfant a été baptisé, une fois n'est pas coutume, non à Paris, mais dans la capitale de la petite Europe, au cours d'une petite exposition organisée au pied levé par nos amis du groupe de là-bas, dans la librairie de Meyer, laquelle comportait des pièces non utilisées permettant d'exposer une soixantaine d'œuvres graphiques, lesquelles se trouvaient déjà toutes sur place. Ensuite, il y eut la diffusion à organiser, au moins, le début de cette diffusion, nous par-chèverons à la rentrée, "Phases" étant une revue qui peut se lire toute l'année, voire même toute la vie. Enfin, le temps nous a été fichtrement mesuré aussi parce que des amis de tous les azimuts sont passés à Paris pendant ces cinq dernières semaines; aussi est-ce seulement maintenant, à trois semaines de notre propre départ pour l'Italie que je puis consacrer un peu de temps à la correspondance en souffrance, qui ne souffre pas tellement d'ailleurs, puisque à de rares exceptions près tous mes correspondants sont aussi des amis qui connaissent assez bien notre tempo vital et ses irrégularités obligées...

Parmi cette correspondance souffrante, une souffreteuse : celle avec Hansen, qui n'a jamais répondu à ma dernière lettre, fût-ce par un traitre mot d'excuses ou de courtoisie, fût-ce par un petit chèque de 500 ou 1.000 F. Cela m'a posé, se pose, évidemment, des problèmes, que j'ai dû résoudre par des bisbis. Il m'a seulement envoyé deux exemplaires du livre, le fumier. Bien entendu, je n'ai pas l'intention de laisser les choses aller de ce train sur voie de garage. Je suis obligé de le menacer des foudres de notre Union des Écrivains, qui prendra les mesures nécessaires pour faire valoir...etc... etc... Ceci pour répondre à la question que tu me poses dans ta dernière lettre.

Sans doute seras-tu surpris par ta propre participation dans ce gros "Phases" de 100 pages, participation "en pleine gueule", comme je le souhaitais, mais qui ne consiste pas dans la reproduction d'une des "écritures" que tu m'as envoyées le 13 mai. ~~Man, dès que j'en ai pris connaissance emballé par "Parfois je décline et parfois je conjugue" j'ai si purement et simplement repris du catalogue Mays. Je ne pense pas que ni toi ni Bruynough y verrez un quelconque inconvénient. Dis-toi bien que ce choix d'autant plus que tu apparais là, cette fois comme les autres, sous ton meilleur jour. Et les écritures que tu m'as envoyées me semblent, par comparaison, lourdes, manquent de cette envolée qui m'a plu dans les logogrammes vus précédemment. Le hic, c'est que comme j'avais annoncé au colophon, dans les documents joints à l'exemplaire "de tête", un logogramme de C.D., il faudra bien que j'y joigne une de ces deux écritures, à moins que, vers le début septembre, tu puisses m'en proposer d'autres. D'ailleurs, il faut aussi songer à ta participation à l'exposition "Phases" de Pologne, elle aura lieu vers la fin de l'année, première étape à Poznan, mais bien entendu, je devrais envoyer les œuvres encore manquantes dès octobre. (C'est d'ailleurs une des choses qui me restent à faire d'ici le départ ou aussitôt après la rentrée : mettre sur pied et en ordre le matériel destiné au catalogue de cette manifestation, notre ami Zydron voulant avoir tous les documents destinés à ce catalogue pour la fin septembre au plus tard. Il faut là-bas plusieurs mois pour imprimer !)~~

*Au moment où les dites "écritures" sont arrivées, vraiment trop tard, tous les clichés étaient déjà faits, y compris le tien :*

*Et qui m'avait tout de suite emballé et que*

Ne te fais pas de souci pour les catalogues Montmeur et CSR; je les joins à "Phases" 2. Ainsi n'ausses-tu rien perdu pour attendre. Au vrai, je cherche toujours à grouper, et réduire, le nombre d'envois. Mais c'est de côté, précieusement mis de côté. CSR. surtout très rare : jamais pu en obtenir d'autres. Montmeur, ça se tire, mais il en reste.

A la rentrée, je vais voir avec notre ami Petithory s'il a quelque chose dans les publications de la M. à P. qui soit susceptible de t'intéresser, à un prix convenable. Il avait, p. ex. catalogué un "Avenir du Surréalisme" (4-21) à 60 F., somme que je jugeais parfaitement convenable, et je l'aurais acheté de toutes façons (si tu n'aurais été preneur, Chr. Bernard le prenait), mais si Petithory, ne se souvenant plus que cela pouvait m'intéresser, ne l'avait vendu entre temps, et aussitôt. Mais cela peut revenir, et c'est aussi en fonction de cette nouvelle perspective de récupération possible de documents qui t'intéressent que je ne me suis guère occupé des photocopies; ça et toujours, aussi, la manque de temps. Ne chôme guère, tu sais! Mais je bats ma coulpe quand même; ce que tu dis à ce propos est juste, et je vais tâcher d'y remédier.

Pour mes interventions plastiques, puisque tu me poses la question, le problème est le même, manque de temps toujours. Idiot, car avec l'essor de "Phases", je pourrais maintenant disposer de certains débouchés qui, si j'avais assez de dessins ou autres interventions plastiques devant moi, pourraient nous permettre de mettre de temps en temps un peu plus de beurre dans les épierds. Mais l'on ne peut, et tu le sais bien, cher Christian, résoudre toujours toutes les questions à la fois. Là encore, j'y pense, j'y pense, et penser, c'est d' déjà en grande partie faire.

J'aurais aimé que les nouvelles que tu nous donnes concernant ta santé, ton tempo entre repos obligatoire et travail ardemment convoité fussent meilleures. En même temps, je me réjouis que le mal, les maux plutôt, puisque malheureusement tu en évoques plusieurs, soit assez bien stoppés, marquant le pas. C'en est tout de même un premier (pas) vers la régression. Je ne perds pas espoir de te voir arriver un jour à Paris, ou de te rencontrer à Bruxelles pour un quelconque vernissage, sinon bon pied bon oeil, en tous ces meilleur pied meilleur oeil.

C'est en tous ces la grâce que nous te souhaitons, en permanence. Lorsque tu t'en sens le courage, ou simplement l'envie, ne manque pas de m'écrire. (Comment évoluent "Les Muses", etc...) Moi, je vais t'envoyer beaucoup de lecture, en attendant de parler au fond du problème "Phases" 3 (propositions Leuritzen, etc...)

A propos de Leuritzen, je ne lui ai pas encore envoyé le bulletin de perution, et suppose qu'il serait plus judicieux maintenant de ne le lui poster qu'à la rentrée : doit être sur quelque route d'Espagne ou d'Italie à l'heure qu'il est.

Toutes nos amitiés, Simone et moi

P.S. - Concernant ton logogramme de "Phases" 2, il faut bien dire aussi qu'au moment où les "écritures" sont arrivées, le cliché de "Parfois je décline..." venait d'être fait. On a beau ne pas être en Pologne ou CSR, "Phases" aussi, c'est long à imprimer.

Concernant "Phases" 3, Leuritzen, j'ai rien contre : à toi de me dire, honnêtement, franchement, si le jeu, à tout point de vue, en vaut la chandelle. A moi, le personnage est apparu sympathique, plein de bonne volonté, mais guère "dans la course". Tu es mon correspondant en Leuritzenie, qui est certainement un pays proche du Danemark, mais pas tout à fait, je pense, pas tout à fait quand même le Danemark de Freddie, de Meyer-Petersen, ou même d'Uffe Harder ou Steen Colding.